

Cette étude épidémiologique qui a porté sur 106 souches de *Salmonella* mineures d'origine hospitalière a permis de mettre en évidence:

- Sur le plan de l'identification, l'existence de plusieurs profils biochimiques particulièrement dans l'utilisation des sucres, pour un même sérotype.

- Une diversité en sérotype (21), malgré le faible nombre des souches étudiées, avec une nette prédominance du sérotype *enteritidis* (25%) suivi de *typhimurium* et *infantis* (11%).

- La présence des lysotypes C et I chez *S. enteritidis* et de cinq lysotypes: 46, 85, 104, 135 (dominant: 7/12) et le 170 chez *S. typhimurium*.

- La possibilité d'utilisation du typage biochimique et plasmidique pour une meilleure différenciation et subdivision des sérotypes. Dans ce sens on a noté la présence des biotypes 4 et 6 chez *S. typhimurium* et l'existence de profils plasmidiques particuliers permettant de distinguer entre des sérotypes tels que: *enteritidis*, *typhimurium* et *virchow*; et à l'intérieur d'un même sérotype comme chez *Salmonella enteritidis* avec 6 profils plasmidiques différents.

- Une résistance remarquable des salmonelles aux antibiotiques couvrant toutes les familles chimiques. On note sur le plan quantitatif une résistance vis à vis de 32 antibiotiques (cas d'une *Salmonella* immobile) et sur le plan qualitatif, les cas des céphalosporines de 3ème génération, de l'aztréonam, de l'imipenem et du chloramphénicol sont édifiants.

La recherche des  $\beta$ -lactamases a montré que 33 % des souches en sont productrices avec trois niveaux de production. La corrélation entre l'hyperproduction de cet enzyme et la multirésistance a été établie. Le test de synergie a permis de mettre en évidence 19 souches à  $\beta$ -lactamases à spectre élargi.